

## Dossier de presse

# Un homme est un Homme

de René Georges

du 1<sup>er</sup> au 19 juin 2010 au Théâtre de Poche de Bruxelles



24, 25, 26 juin 2010 à 20h représentation au CITO

(Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou)

28 juin 2010 à Pouytenga, 29 juin 2010 à Garango, 30 juin 2010 à Tenkodogo,

1<sup>er</sup> juillet 2010 à Koupéla, 3 juillet 2010 à Léo, 5 juillet 2010 à Bobo Dioulasso et 7 juillet 2010 à Gaoua

Collaboration à l'écriture : Olivier Coyette

Avec : Ansou Diedhiou (Sénégal) , Afazali Dewaele (Rwanda/Belgique),

Charles Watara (Burkina Faso)

Mise en scène de René Georges & Salifou Kientega (Burkina Faso)

Dramaturgie, regard extérieur : Michel André (France)

Animations: Ngonndingamlemgoto Alram Nguebnan (Tchad)

Scénographie et costumes : Dao Sada (Burkina Faso)- Images : René Georges

Collaboration à la scénographie : Olivier Wiame - Musique : Vincent Cahay

Régie : Isabelle Derr, Nicolas Verfaillie

Une production du Théâtre de Poche, de l'XK Theater Group et de la Compagnie du Roseau de Ouagadougou.

### **Contact presse : Anouchka Vilain**

[presse@poche.be](mailto:presse@poche.be) ou 00.32.2.647.27.26.

N'hésitez pas à me contacter pour de plus amples informations, des interviews, des images du spectacle ou des concours... Nous vous rappelons qu'il est possible de télécharger les CV & les photos à partir de notre site : [www.poche.be](http://www.poche.be)

« Si la solidarité devient un délit, nous demandons à être poursuivis pour ce délit ! »

**Un Homme est un Homme** est une création théâtrale Nord /Sud sur l'immigration.

6 créateurs venus de cinq pays différents (Burkina Faso, Sénégal, Tchad, Belgique, et France), une enquête approfondie de près de deux ans, une immersion réelle, une quarantaine de témoignages de migrants économiques, trois comédiens interrogeant leurs propres vies. Des représentations prévues en Belgique mais aussi au Burkina Faso, au Sénégal, au Niger, au Mali, en Côte d'Ivoire...

Avec Un homme est un homme, nous suivons le récit hallucinant de trois Africains en partance pour le rêve blanc. En Afrique, les gens les appellent des aventuriers... Il y a Afazali, le plus jeune, un rasta tout droit sorti des ombres électriques de Ouagadougou, Ansou, l'aîné d'une famille, quittant un village paumé et oublié du Sénégal, Charles, le plus expérimenté des trois, sorte de Bukowski à la sauce africaine qui passe sa vie à zoner dans les maquis et rêve d'une ultime traversée, après bien des échecs.

L'objectif de ces trois hommes: prendre un bateau et mettre les pieds en Europe, afin de trouver ce travail tant rêvé qui plus tard les feront revenir au pays les mains pleines et l'honneur retrouvé. Ils sont prêts à tout pour cela.

Malgré la solidarité qui les unit un seul réussira à passer à travers les épreuves que sont la traversée du désert et de la mer, la misère, l'abandon, la faim et la soif, les jets de pierres, les crachats et l'humiliation. Où qu'ils passent ces Hommes ne sont jamais les bienvenus...

Ces vies nous renvoient à la nôtre bien entendu, et nous questionnent sur le sens de l'existence, le partage, et l'avenir que nous mettrons dans un mot: humain.

Un Homme est un Homme propose un angle de vue singulier sur cette réalité complexe avec l'espoir qu'une langue poétique et musicale puisse redonner des yeux pour mieux appréhender le futur.

Nous allons essayer d'ouvrir des portes, de mettre en place des débats... Nous allons tenter sans tabous ni clichés d'en parler vraiment et comprendre la situation du migrant en organisant des rencontres-débats à l'issue des représentations.

## **Aux cimaises du Théâtre de Poche : « Trajectoires de Vie »**

L'exposition Trajectoires de Vie met en scène vingt portraits photographiques et entretiens de femmes immigrées vivant à Bruxelles. A l'instar du spectacle le projet est né de rencontres : des rencontres suscitées par la photographe Francine D'Hulst qui, par l'intermédiaire de cours d'alphabétisation et de français/langue étrangère, a fait leur connaissance. Grâce à leur complicité et leur participation, elle réalise et collecte durant trois ans, leurs portraits et témoignages. Ses photographies sont prises dans leur cadre de vie, là où pourra s'exprimer au mieux leur intériorité. L'implication totale de ces femmes dans leur portrait ainsi que le climat d'intimité installé par la photographe, ont transformé leurs récits de vie en vraies confidences intimes.

«La photographie devient ainsi le portrait de ces femmes mais aussi le portrait de notre rencontre».

## Un Homme est un Homme - Note de René Georges

Aujourd'hui, nous constatons que des hommes ne sont pas respectés dans nos civilisations modernes, ni considérés comme tels dans ce monde de plus en plus uniforme et global. Les déséquilibres entre les continents et les peuples deviennent plus flagrants qu'avant, et s'avèrent tout à fait scandaleux en Afrique.

Pourquoi ces hommes, africains pour la plupart, sont-ils devenus une fois de plus des marchandises, une valeur abstraite, spéculative, et sans réelle identité aux yeux des occidentaux ? Ils n'ont plus d'identité, de nom. Ils portent le mot « migrant », qui est collé à leur peau, à défaut d'un réel passeport, tel un masque tragique attaché à leur visage. Ce mot « migrant » est là pour mieux retirer ce qui leur reste d'identité véritable, de nom. Ont-ils encore le droit aujourd'hui de porter leur nom, leur passé, leur avenir quand ils arrivent en Europe ? Qui sont-ils ces hommes migrants ? Ce mot migrant nous fait mal aux oreilles. Nous ne pouvons plus l'entendre. Il est insultant. Difficile d'écrire pour dire tout cela, d'y penser, sans sentir monter en nous un sentiment de profonde injustice à l'égard de ces hommes, femmes et enfants, de colère aussi vis-à-vis de l'Europe, de l'Occident.

L'Occident ne veut plus de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants venus d'ailleurs. C'est une vérité visible tous les jours en Europe à travers la nouvelle politique migratoire mise en place par les 27 pays membres.

13 % de la population mondiale occidentale décide aujourd'hui du sort et du futur des 87 % autres.

Une détérioration dans les rapports humains, voilà la ligne d'horizon...

Un changement ethnographique s'opère donc dans l'humanité et la face du monde en est bouleversée.

Voilà donc l'histoire, notre nouvelle situation, un gouffre s'ouvre devant nous, un déséquilibre injuste entre les continents se crée et le migrant en est le nouveau symbole planétaire, un réel ambassadeur, un indicateur pour notre futur.

Comprendre, analyser avec le théâtre le pourquoi d'une telle orientation politique pratiquée par l'Europe, et légiférée politiquement de façon drastique sur le sol européen.

Notre monde change...

Ce nouveau monde laisse la place à qui ?

Ce refus de l'Europe à suivre l'évolution légitime de la libre circulation des peuples et des civilisations, que cache-t-il au juste ?

Quelle sera la définition que nous mettrons sur le mot « humain » dans les 50 années qui viendront ?

Notre humanité reposera-t-elle sur ces déséquilibres flagrants entre les continents, les peuples ? Ce risque de voir disparaître notre sentiment humain de justice sera-t-il en rapport avec l'interdiction pour la majorité des hommes bafoués de leurs droits les plus élémentaires de circuler librement sur notre planète ?

Que faisons-nous avec nos droits de l'Homme aujourd'hui ? Sont-ils encore applicables dans une telle dérive économique et sociale ?

## René Georges, auteur et metteur en scène

René Georges, metteur en scène et comédien, crée le XK Theater Group. Il s'inspire étroitement, pour ses mises en scène et ateliers, du travail théorique et pratique du dramaturge anglais Edward Bond..

**Un Homme est un Homme** est la huitième production de l'XK Theater Group et la quatrième réalisation avec l'Afrique. On retrouve dans **Un Homme est un Homme** des comédiens africains avec lesquels il a déjà travaillé entre autres au Théâtre de Poche dans **Allah n'est pas obligé** de Ahmadou Kourouma et **Maison d'arrêt** d'Edward Bond. Sa première production **Pulsion** de Franz Xaver Kroetz a remporté un solide succès auprès du public et de la critique. **Allah n'est pas obligé** a été joué 9 semaines à bureaux fermés. Le spectacle est parti en tournée au Burkina Faso, en RDC ainsi qu'en Belgique et en France.

Puis vient l'écriture et la mise en scène de **Profération de nos mots les plus cachés**. Un atelier-crédation réalisé dans le cadre du Manifeste 2005 à Grande-Synthe (France). Et le dernier en date **Bash Latterday plays** de Neil LaBute créé au ZUT en 2007. Il est nominé 3 fois au **Prix du Théâtre 2007** dans les catégories « Meilleure mise en scène », « Meilleure actrice » et « Meilleur acteur » et a fait l'objet d'une importante tournée en Belgique, France et Suisse et a été repris au Théâtre des Doms dans le cadre du Festival d'Avignon 2008.

Il a joué dans de nombreux spectacles au théâtre dont **Black Milk** de Sigarev dans le cadre d'Europalia Russie au Rideau de Bruxelles, dans **La Vague à l'âme** d'après l'œuvre de Fernando Pessoa, où il jouait le poète Fernando Pessoa, mis en scène par Christian Leblicq, **Anéantis** de Sarah Kane, **Visage de Feu** de Mayenburg, tous deux mis en scène par Michel Bernard au Théâtre de Poche, **Le café des patriotes** de Jean-Marie Piemme, mis en scène par Philippe Sireuil au Théâtre Varia repris dans la foulée au Théâtre de Lille.

René Georges a par ailleurs joué dans des pièces aussi variées que **Jeux de deux** de Sami Keskinvälälä (Finlande) pour le Marathon Européen de l'écriture à Bruxelles, dans **Chien** de Paul Nizon, **Ciment** de Heiner Müller, **Le dernier chant d'Ophélie**, une création de la compagnie du Grand Guignol (*Prix spécial du Public au Festival de Châlon*), **Le baiser de la femme araignée** de Manuel Puig, **Les Bains** de Vladimir Maïakovski, **Ubu Reine** d'après les carnets secrets d'Helena Ceausescu, **La langue, l'exil** d'après Tahar Ben Jelloun et Mahmoud Darwich, **A ceux qui viendront après nous** par le collectif Brecht, **Pièces d'identité-Les Grandes Ombres** de Jean-Marie Piemme, **La cruche cassée** de Heinrich Von Kleist. Il travaille fréquemment avec la Compagnie expérimentale Victor B et Jean-Michel Frère (**Victor B, Une certaine image du Bonheur**), **Le Public** de Garcia Lorca mis en scène par Frédéric Dussenne...

René Georges est aussi producteur du groupe musical traditionnel **Rayangnewind** du Burkina Faso.

Il obtient le **Prix de l'Union des artistes** en 1993.

Il enseigne l'art dramatique à l'Institut des arts de diffusion de Louvain-la-Neuve et au Conservatoire royal de Liège.

Il donne des stages en Belgique et à l'étranger (RDC, Burkina Faso, France) et a travaillé avec diverses associations, notamment avec les Iles de Paix, l'Unicef, la Croix Rouge, L'Asadho, la Conader.

Il collabore étroitement avec le Festival de musiques du monde **Esperanzah !** dont il est administrateur et avec lequel il développe de nombreux projets artistiques et de coopération.

### **Salifou Kientega, co-metteur en scène (Ouagadougou, Burkina Faso)**

Formé au jeu d'acteur à l'Atelier Théâtre Burkinabé à Ouagadougou, Salifou a suivi diverses formations, dont plusieurs à l'initiative du Théâtre National de Norvège, en mise en scène avec Théa Stabellet en technique de comédien, sur base de la théorie théâtrale de Konstantin Stanislavski, avec Lars Erik Holter. Citons également une formation de marionnette à la Compagnie du Fil (Burkina Faso) et un stage de conteur au Festival du Conte de Yeleen à Ouagadougou. Il évolue à la compagnie Théâtrale le Roseau en tant que comédien. Après une série de formations à la mise en scène, il assiste le directeur de la compagnie le Roseau dans la mise en scène de nombreux spectacles. Il a été Boursier du CGRI (WBI), ce qui a permis au Théâtre de Poche de le découvrir en 2003 lors des **Premières Rencontres Nord/Sud** en Belgique. Il a été assistant metteur en scène sur **Maison d'arrêt** de Edward Bond, spectacle créé en Belgique en Septembre 2006, sous la direction de René Georges, Directeur artistique de l'XK THEATER GROUP. Salifou a assisté Jacques Matthiessen à la mise en scène du **spectacle Le Nouvel habit de l'empereur** de Torkil Sandsund à la mise en scène de **La mort et l'écuyer du roi** de Wolé Soyinka, deux spectacles produits par le CITO. Par ailleurs, il accumule les expériences de tous bords: il a participé à de nombreux festivals parmi lesquels on peut citer : Journées Théâtrales de Carthage (Tunisie) ; Rencontres théâtrales de Lyon en France ; FITD au Burkina, Ouagadougou. ; Emergences au Niger, Niamey. Il participe avec la Compagnie Théâtrale le Roseau à l'organisation de nombreux spectacles de théâtre et de contes au Burkina. En 2006, il a mis en scène **La Constitution du Burkina Faso**, traduite en langues nationales: une contribution au renforcement de l'Etat de droit et la bonne gouvernance, un spectacle de théâtre forum (joué en langues nationales moré, en dioula et en fulfudé). En 2007, il a mis en scène **Cajou** de Patrick Lerch, un spectacle en tournée dans de nombreux festivals. En 2008, Salifou a reçu le prix de la Culture du Burkina Faso dans la catégorie «Meilleur espoir», pour son implication comme metteur en scène.

### **Afazali Dewaele, acteur (Bruxelles/Rwanda/Belgique)**

Originaire du Rwanda, Afazali a été adopté par une famille belge. Premier Prix d'art dramatique du Conservatoire de Bruxelles en 2002, Afazali a déjà derrière lui une longue carrière au théâtre. Il joue dans de nombreux spectacles : **Hudson River** de Favier, **Hommage à Senghor et à la négritude** de Kleinberg, **Exit** de Mathieu, **L'amour est de la revue** de Tilly, **Des souris et des hommes**, **Ladies Night** de Lackner, **Les Nègres**, **The taming of the shrew** ou **La mégère apprivoisée**, **Roméo et Juliette** de Serron, **Martino** de Arne Sierens, orchestré par Raven Rull à Kinshasa (Centre Wallonie-Bruxelles, Théâtre des Intrigants, Ecuries Maloba) et au KVS (Bruxelles),...

## **Ansou Diedhiou, acteur (Bruxelles/Sénégal)**

Ansou Diedhiou incarnait Birahima dans **Allah n'est pas obligé** de Ahmadou Kourouma mis en scène par René Georges au Théâtre de Poche en 2004. Premier prix d'art dramatique du Conservatoire National de Dakar en 1990, Ansou a suivi plusieurs stages de clown organisés par le British Council de Dakar. Il est ensuite venu parfaire sa formation en Belgique où il a suivi un stage sur la farce (Karl Valentin) organisé par la Communauté française de Belgique et animé par Françoise Bloch, chargée de cours au Conservatoire Royal de Liège et Olindo Bolzan, ainsi qu'un stage de perfectionnement de trois mois au Conservatoire de Liège.

A Dakar, Ansou, membre fondateur et directeur de la *Compagnie Les Gueules tapées* a participé à la création des pièces **La rentrée sans retours**, **Apocalypse waw**, **Yabooy**, qu'ils ont tourné un peu partout au Sénégal et qui ont été présentées aux festivals Wallonie-Bruxelles **Na Nga Def** à Bruxelles et **Fitmo 98** de Jean-Pierre Gaingané au Burkina Faso. En 1995, il participe au projet Grand Dakar **Usine de Boubacar** Boris Diop et Oumar Ndao avec la compagnie Faro Théâtre. Il effectue pendant plusieurs années des tournées avec la compagnie Faro Théâtre au Festival ATB de Prosper Compaoré au Burkina Faso, au Sénégal et au Maroc.

Depuis 1999, vous avez pu voir Ansou Diedhiou sur plusieurs de nos scènes francophones. Il a notamment joué dans **L'Exception et la règle** de Brecht et **La mort Cuchullain** de William Butler Yeats mis en scène par Pietro Varrasso, **La seule jalousie** d'Emer, également de Yeats mis en scène par Jacques Delcuvellerie et Mathias Simon, **Les Dents** de Stanislas Cotton mis en scène par Layla Nabulsi etc. Au Théâtre des Martyrs, Ansou a joué dans **Bureau national des allogènes** de Stanislas Cotton, **Antigone** de Henri Bauchau et **La Paix d'Aristophane** mis en scène par Christine Delmotte. Dernièrement, il vient de jouer au Théâtre de la Balsamine à Bruxelles le **Papalagui**, une adaptation libre du livre d'Erich Scheurmann dans une mise en scène Pietro Varrasso...

## **Charles Watara, acteur (Ouagadougou, Burkina Faso)**

Après avoir immigré en Europe, Charles Watara a décidé d'exercer et de vivre exclusivement de son métier d'acteur et metteur en scène au Burkina Faso. Il étudie l'art dramatique à Ouaga et effectue plusieurs stages (jeu d'acteur, mise en scène, méthode des actions physiques,...) en Europe. Il joue dans de nombreux spectacles, dont **L'odeur du noir** mise en scène Eva Leinson, **Wamarou** de et mise en scène A.Bourou, **Une demande en mariage** de Anton Tchekov, **L'amour d'une mère** de Larlé Naba Ambza, **Mr de Pourceaugnac** de Molière tous trois mis en scène Ildevert Meda, **La noce chez les petits bourgeois** de Bertolt Brecht mise en scène H.Kouyate et M.Lemec, **Le fils du député** de Yoli Bi Bol mise en scène C.Konkobo, **La mort de l'écuyer** du roi de W.Soyinka mise en scène Torkil Sandsund, **Le rève du lutin** d'après **Songe d'une nuit d'été** de Shakespeare mise en scène Roger Nydegger, etc.

Charles met également en scène depuis 1994 : **L'héritier** de Baba Hama, **Le fusil** de P.Diddy Penda, **Racines** adaptation de « El Habib » de Cheick Omar Keita, **La danse du chacal** adaptation de Dieu d'eau de M.Griaule,...

Il anime des ateliers de conte, théâtre,...

Au cinéma il a joué dans **Tourbillon** de P.Yaméogo, **Commissariat** de Tamy de Missa Hébié et fait également de nombreux doublages.

### **Dao Sada, scénographe (Ouagadougou, Burkina Faso)**

La scénographie tout un art. Un art qui définit, qui interroge, nous guide et nous parle. dit Dao Sada.

Après son cursus scolaire en C.I au Burkina Faso, Dao se lance dans le métier de la scénographie, et cela à partir de 1998. Il faut savoir que le métier de scénographe est peu connu au Burkina Faso. Tout au plus le métier de décorateur s'affiche dans les distributions théâtrales. Son rêve, ouvrir une école de scénographie à Ouagadougou. Dao se bat d'ailleurs pour cela, pour cette école... C'est un projet fou, et qui nous a convaincus, bouleversés même, d'où notre invitation à rejoindre notre projet. Comme Charles, Dao revendique son identité d'artiste africain à part entière, engagé, sans renier les métissages et les langages autres, les esthétiques aussi. Mais il veut avant tout inscrire sa démarche de scénographe au départ même du continent africain. Depuis toujours, Dao veut être scénographe, et affirmer cet art comme technique à part entière dans l'art théâtral africain. Vaste projet donc... Dès ses débuts, il a bénéficié de formations auprès de papa Kouyate, Catherine Rankl, Mathias Langhoff, Jean Christophe Lanquetin. Depuis, Dao a fait du chemin, il est devenu aujourd'hui l'un des scénographes africains les plus confirmés, d'abord auprès de ses pairs, ayant à son actif plusieurs conceptions et réalisations de décors de spectacle, dont il a signé la scénographie. Des spectacle comme **L'os de Morlam** de Birago Diop, mise en scène de Issaka Sawadogo au CITO (Carrefour International du Théâtre de Ouagadougou), avec Alain Hema encore, dans **Kuma kura luca fusi**, et dans **Le fou** de Jean-Pierre Guingane, et **Le rêve du Lutin** de Shakespeare, mise en scène de Roger Niedegert et bien d'autres encore....

Il a aussi travaillé sur plusieurs événements culturels marquants, tel que le FESPACO, S.I.A.O, et les RECREATRALES...

Aujourd'hui, il est directeur artistique attiré de **Face o scéno**, et travaille toujours bien entendu comme scénographe à temps plein pour diverses compagnies et théâtres.

Il est nommé Meilleur scénographe du Grand prix du théâtre d'Afrique francophone en 2008.

### **Vincent Cahay : Musicien, compositeur, comédien.**

Au théâtre, il compose entre autres les musiques pour **Kids** au Théâtre de Poche et **Yagine et Fodé**, mises en scène de Pietro Varrasso, **Bash** de Neil LaBute dans une mise en scène de René Georges, **Etats d'urgences** de Martin Crimp workshop sous la direction de Thomas Ostermeier, **Petites histoires très tristes et très cruelles** d'Isabelle Darras, ainsi que pour le film **Calvaire** de Fabrice du Welz. Comme comédien, il joue dans: **Kids** de Pietro Varrasso, **L'Opéra Bègue** de Dominique Roodhooft, **Le Dragon** d'Evgueni Schwartz mis en scène par Benno Besson par la compagnie Arsenic dirigée par Axel De Booseré, **Les Fourberies** de Scapin de Molière mis en scène par Matthias Simons,...